

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

UNE VENGEANCE DE PEAU-ROUGE

SECONDE PARTIE.

III

Les bandits galopèrent sans rompre leurs rangs, causant entre eux, mais sans élever la voix.

Arrivé devant une large échancrure de la montagne, espèce

Puis, laissant le sentier à droite après l'avoir suivi pendant près de trois quarts d'heure, la cuadrilla obliqua une seconde fois et s'enfonça sous les dômes d'un vert sombre d'une immense forêt de cèdres, en suivant les méandres sans nombre d'une sente de bêtes fauves tellement étroite que les cavaliers ne pouvaient marcher qu'à la file les uns des autres.



... le Mesonero le servit aussitôt, et après avoir été payé, il se retira.

de quebrada produite par quelque cataclysme terrestre et servant de lit à un torrent à sec en ce moment, mais qui dans la saison des pluies devait être fougueux et redoutable, Sidi Muley fit tourner son cheval, s'engagea résolument dans la quebrada et commença à gravir la montagne, suivi pas à pas par tous ses compagnons.

La montée était rude; on ne pouvait que marcher lentement; le soleil ne dorait plus que les sommets élevés du mont, lorsque la cuadrilla atteignit un large plateau et tourna dans un sentier large au plus de deux mètres, taillé jadis, on ne savait par quelle nation disparut, et serpentant sur les flancs abruptes de la montagne, jusqu'au plateau supérieur.

Tout à coup Sidi Muley, profitant d'un endroit où la sente commençait à s'élargir assez pour que deux cavaliers pussent passer de front, se pencha vers don Luis, et étendant le bras en avant pour lui désigner un point éloigné encore :

— Voyez-vous ? lui dit-il.

— Certes, répondit le jeune homme, je vois un feu, assez considérable même.

— C'est cela, fit le pahis.

— C'est un campement de nuit; reprit le jeune homme; celui de nos amis, sans doute ?

— Parfaitement, ils sont arrivés avant nous et nous attendent.